

MADORE, Édith. *La littérature pour la jeunesse au Québec*.
Montréal : Éditions du Boréal, 1994. 126 p. (Boréal Express; 6)

Suzanne Thibault

Volume 41, numéro 4, octobre–décembre 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033216ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033216ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thibault, S. (1995). Compte rendu de [MADORE, Édith. *La littérature pour la jeunesse au Québec*. Montréal : Éditions du Boréal, 1994. 126 p. (Boréal Express; 6)]. *Documentation et bibliothèques*, 41(4), 256–257.
<https://doi.org/10.7202/1033216ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des
techniques de la documentation (ASTED), 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des
services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique
d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de
l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à
Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

des non-descripteurs. On peut donc affirmer que le vocabulaire d'accès est relativement important et doit faciliter, en particulier pour les utilisateurs, la recherche du terme accepté. Dans l'échantillon, 15% des relations sont des relations génériques, 19,5% des relations spécifiques, près de 33% des relations associatives. Un bref parcours des relations hiérarchiques révèle qu'il s'agit surtout de relations exprimées linguistiquement: de nombreux spécifiques sont renvoyés à la tête de syntagmes. Par exemple *enseignement à distance, enseignement à domicile, enseignement assisté par ordinateur, enseignement axé sur l'apprenant, enseignement axé sur l'apprenante, enseignement bilingue, enseignement correctif, enseignement de l'écriture* ont pour générique *enseignement*, tandis que *méthode d'alphabétisation, méthode d'animation, méthode d'apprentissage, méthode d'écriture, méthode d'enseignement, méthode d'évaluation, méthode d'intervention, méthode de formation, méthode de lecture, méthode de recherche, méthode globale, méthode phonétique, méthode syllabique* ont pour générique *méthode*, etc.

Une autre caractéristique du thésaurus réside dans la présence de définitions, presque six fois plus nombreuses, dans l'échantillon, que les notes d'application qui, elles, sont destinées à donner des explications sur les conditions d'emploi; il se rapproche ainsi de ce que l'on appelle un thésaurus terminologique.

En ce qui concerne le contenu, il se pourrait que des lecteurs curieux regrettent de minimes omissions dans l'introduction qui n'indique pas le nombre de non-descripteurs et ne donne pas le nombre de documents sur lesquels s'est effectué le test du thésaurus (on n'en connaît que la durée: six semaines) et veuillent savoir, en plus des thésaurus consultés, à quels dictionnaires spécialisés les auteurs se sont référés. D'autre part, si la présentation est très claire, elle pourra paraître à certains insuffisamment compacte. Des caractères plus petits donneraient une meilleure vue d'ensemble. Maintenant que l'on a pu consulter des sorties de logiciels performants et peu coûteux conçus pour la création et la gestion de thésaurus sur ordinateurs personnels, on apprécierait pouvoir disposer de présentations plus

diversifiées, en particulier de la structure hiérarchique de l'ensemble des descripteurs. Malgré ces très légères imperfections, nous sommes en présence d'un thésaurus soigneusement conçu qui, s'il est besoin, s'actualisera et se bonifiera à l'usage avec les modifications suggérées par les nombreux organismes participants.

Suzanne Bertrand-Gastaldy

Professeure titulaire

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal

MADORE, Édith. *La littérature pour la jeunesse au Québec*. Montréal: Éditions du Boréal, 1994. 126 p. (Boréal Express; 6)

C'est sans surprise qu'on a vu paraître en 1994 aux Éditions du Boréal *La littérature pour la jeunesse au Québec* d'Édith Madore. En effet, il devenait urgent devant l'évolution accélérée de l'édition jeunesse des vingt-cinq dernières années, d'en retracer les origines et d'en faire un portrait actuel.

La première partie de cet essai traite de l'histoire de la littérature de jeunesse au Québec. De 1920 à 1990, l'auteur fait état de la production de chaque décennie, des difficultés rencontrées par les auteurs et les éditeurs jeunesse ainsi que des lois qui ont régi cette production.

Par exemple, à l'instar d'autres spécialistes de la littérature de jeunesse du Québec, Edith Madore reconnaît *Les aventures de Perrine et de Charlot* de Marie-Claire Daveluy, comme le premier roman québécois écrit pour la jeunesse, en 1923. Elle souligne l'effet de la loi Choquette (1925) sur l'édition canadienne, l'impact de la Deuxième guerre mondiale sur l'approvisionnement en livres européens, l'apparition des genres: le roman historique des années 20 et 30, les périodiques des années 40, l'émergence du conte et de l'album; puis la fondation en 1948 de l'Association des écrivains pour la jeunesse par Béatrice Clément qui fonde en plus les Éditions Jeunesse et dont les efforts ne sont pas étrangers à la situation d'aujourd'hui.

De 1950 à 1960, l'auteur signale une production en effervescence: de nouveaux écrivains recourent à de nouveaux genres et la littérature de jeunesse est de plus en plus reconnue spécialement par l'octroi de prix littéraires (ASTED, ACELF, etc.).

En 1960, c'est la crise du livre qui débouchera sur une Commission d'enquête mais dont les résultats, en dépit de l'urgence, ne seront appliqués que huit ans plus tard. Cette crise provoque un déclin jamais inégalé dans l'édition jeunesse, déclin qui sans la volonté du milieu aurait pu être dramatique.

Les années 1970 sont, selon l'auteur, décisives pour le monde du livre jeunesse. Le milieu s'organise: c'est la fondation de Communication-jeunesse et l'adoption d'une nouvelle politique du livre par le gouvernement québécois. Édith Madore parle à juste titre de renaissance des années 1970: de nouvelles collections sont éditées, l'album est omniprésent, des périodiques resurgissent, bref c'est un nouveau dynamisme qui mène au boom de l'édition jeunesse des années 80 et 90. Boom qui se caractérise par l'apparition de nouvelles collections, mais aussi de nouvelles maisons d'édition qui croient aux livres jeunesse. Elle estime que de nombreux facteurs favorisent cet essor, notamment une nouvelle structuration de l'aide à l'édition et à la promotion, l'intérêt des institutions pour la littérature de jeunesse, les campagnes de sensibilisation à la lecture de Communication-jeunesse, la volonté du milieu de produire des oeuvres d'ici originales et de grande qualité.

La deuxième partie de l'ouvrage aborde la naissance de nouveaux genres en littérature de jeunesse, les valeurs qui y sont véhiculées et met en évidence les écrivains et les illustrateurs les plus marquants. Du roman historique, de la biographie et du conte, on glisse vers le roman policier, le roman d'aventures, le roman de science-fiction, l'album illustré etc., ces nouveaux genres apportent une nouvelle échelle de valeurs sociales qui transforment le paysage littéraire et ses lecteurs. Édith Madore consacre d'ailleurs les trois derniers chapitres de son livre à l'essor des vingt-cinq dernières années, période où elle est manifestement plus à l'aise. Elle présente avec justesse la prolifération

des collections, le dynamisme des illustrateurs et souligne les auteurs et illustrateurs qui ont marqué l'évolution de la littérature de jeunesse d'ici, dont la plupart sont encore actifs aujourd'hui.

Premier ouvrage sur la littérature pour la jeunesse au Québec depuis 1981¹, Édith Madore nous offre ici un survol, voire une introduction indispensable pour connaître ce court passé littéraire trop souvent méconnu et ce présent souvent complexe. Indispensable à tout étudiant en littérature de jeunesse de niveau collégial ou universitaire, accessible à tout enseignant intéressé par ce domaine, à tout technicien ou bibliothécaire qui veut se mettre à jour.

Pourtant, en dépit de son importance et de l'attente que cet ouvrage a suscité, il nous laisse toutefois sur notre appétit. En effet, probablement en raison des limites du format imposé par l'éditeur à un sujet aussi vaste, l'auteure a peu élaboré d'ana-

lyse personnelle, notamment en matière historique où le traitement est trop télégraphique. De plus, malgré sa brièveté (126 pages), l'œuvre comporte un tel foisonnement d'informations que, n'eût été le tableau présenté en Annexe III, à la page 119, le lecteur se serait vu dans l'obligation de recourir à des notes.

Cet ouvrage a cependant le mérite de constituer un premier pas vers une meilleure connaissance de notre jeune littérature, mais toutefois cette dernière commanderait une analyse plus élaborée, plus poussée des grands courants qui l'ont animée et qui l'animent encore aujourd'hui. L'ouvrage d'Édith Madore témoigne de l'importance, de l'urgence et de l'intérêt d'écrire une histoire exhaustive de la littérature québécoise pour la jeunesse, des origines à nos jours.

Enfin, côté présentation, *La littérature pour la jeunesse au Québec* s'inscrit dans la collection Boréal Express. Pour-

quoi une telle sobriété pour un sujet aussi coloré que la littérature de jeunesse? Ce livre devrait plutôt refléter la créativité et l'enthousiasme des œuvres québécoises qui ont jalonné son histoire et qui font encore lire aujourd'hui de plus en plus de lecteurs. Les coquilles et les sauts de lignes des pages 48 et 104 dénotent également une rapidité d'exécution qui rend la lecture désagréable.

Chose certaine, Édith Madore nous démontre être bien au fait de l'évolution de l'édition jeunesse qu'elle a suivie pendant plusieurs années à la revue *Lurelu* et elle nous dresse de manière utile une synthèse de la littérature de jeunesse et un aperçu de la complexité de l'évolution de la politique du livre au Québec.

Suzanne Thibault
Bibliothèque Saint-Michel
Bibliothèque de Montréal

1. Potvin, Claude. *Le Canada français et sa littérature de jeunesse*. Moncton: CRP, 1981, 185 p.

EBSCO IS Information Services

Un nom à retenir pour une gestion intégrée et complète de l'acquisition et la diffusion de l'information:
EBSCO Information Services.

Un regroupement de maîtres d'œuvre ralliant la compétence et l'efficacité offrant:

- Un service complet de gestion d'abonnements
- Des bases de données d'articles sur CD-ROM
- Un service de exhaustif de livraison de documents
- Un Service innovateur de bases de données en direct pourvu d'une architecture client/serveur et conforme à la norme Z39.50.

LES SERVICES D'ABONNEMENT
CANEBS

EBSCO E PUBLISHING

EBSCO/docTM

**EBSCO
HOST**

Membres du groupe EBSCO Information Services.

6 Boul Desaulniers • Suite 308 • St. Lambert, PQ J4P 1L3
(514) 672-5878 • 1-800-361-7322